

les disques de A à Z

Pietro Mascagni

1863-1945

Ψ Ψ Ψ *L'apoteosi della cicogna.*

Visione lirica. La gavotta delle bambole. Danza esotica. Ave Maria.*
Padre nostro. Mein erster Walzer.*
The Eternal City (Suite et Sérénade).*

Luciano Ganci (ténor),*
Filarmonica '900 Teatro Regio Torino,
Gianandrea Noseda.

Chandos 10789. Ø 2012. TT: 1h 01'.

Technique: x/5



Pietro Mascagni demeure à jamais l'auteur de l'insaisissable *Cavalleria rusticana*. A peine si on prête une oreille condescendante à *L'amico Fritz* ou *Iris*. Que dire, alors, de ses partitions non lyriques ? Utile, ce CD lève le voile sur certaines pages écrites entre 1880 et 1930 et montre que l'art du compositeur avait

bien modestement évolué en un demi-siècle. L'ensemble atteste un métier sûr, un sens de la couleur instrumentale évident, une invention mélodique honorable à défaut d'être enthousiasmante.

Sans doute les musicologues y trouveront-ils davantage de richesses insoupçonnées que le simple amateur. Celui-ci fera son miel d'une *Danza esotica* (1891) rondement menée, d'une *Valse* (1887) bucolique et entraînant, et s'amusera de reconnaître dans l'*Ave Maria* (1894) un thème emprunté à l'intermezzo de *Cavalleria*. La musique de scène composée en 1902 pour *The Eternal City*, la pièce de Thomas Henry Hall Caine, lui semblera en revanche bien sentimentale, et la *Visione lirica* inspirée en 1922 par la *Sainte Thérèse du Bernin* presque saint-sulpicienne. Luciano Ganci interprète avec ferveur l'*Ave Maria*, un *Padre nostro* et la *Serenata* du cinquième acte de *La Ville éternelle*. L'anthologie confirme les qualités de la Filarmonica '900 turinoise et le grand talent de Gianandrea Noseda. Sa direction est claire, chantante, d'un lyrisme sincère qui évite tout débordement ; elle donne leurs lettres de noblesse à des œuvrettes qui n'en demandaient peut-être pas tant, mais que goûteront les curieux et les amoureux de raretés orchestrales.

Michel Parouty